

Au camp près du Gildes. Le 26^e d'Aoust 1678.

Comme l'on voit de voir en ces lieux que l'ennemi s'approche
de diligence, et même qu'il commençoit à travailler à faire un
pont sur la Neisse, S. A. trouva bon, que M. le Comte Gouverneur
de France, et M. le Comte de Solms se retirassent hors du fort -
quatre ou cinq lieues. Et que M. le Comte de Solms a exécuté cette
avis à son avis, et sans encombre ni inconvénient. Mais M. le Comte
de Solms se trouvant obligé d'arrêter plus de 7. lieues & en chemin, à
cause de la difficulté qui s'est trouvée à passer sur le pont de bois
par un chemin très mal à propos en lieu d'un autre qui auroit
été assigné à ceux qui en auroient la conduite. L'ennemi tant de la ville
que de dehors, a toujours été de l'acquiesce, et sans que led. Comte
d'innocent, en a fait la retraite aux seules bagages et
les Régiments. A quoi le S. de Randwijck aux quelques jours de
l'avis a rendu fort bon service. Mais nous regrettons, que s'il
aux près de M. le Prince de Portugal, prisonnier de Solms, à ces
que l'on croit, et de M. le Comte de Solms, plus apparemment nous que
prisonnier. Incontinent après le Cardinal Puffendorf est arrivé -
aux tentes son Armée dans le camp Gildes, où on vient de le
revenir à force d'aller de l'annon et bruit de l'ennemi. Il n'est
à dire quelle contenance il nous fera, qui avons icy maintenant
seul nos forces insubles, et ne sommes plus de grand'claire de ce
quartier icy. outre ceux que dessus, Bourmania, 1000. hommes,
fison à 1000. hommes, et avec quelques chevaux. quelques autres
bruits qu'on fait courir, S. A. croit que le lendemain est arrivé
table, et que S. A. ira à dire, en partie fort bien. Si je puis
un jour passer cette lettre par Rinsberg, mais auroit de la peine
à trouver qui la porte.